

Antibes région

Eurosud publicité : 04.92.90.43.50.
Rédaction : 1, place Guynemer - Tél : 04.92.90.40.50. - antibes@nicematin.fr



Canton Antibes 1 :

Invités par *Nice-Matin*, les représentants des cinq binômes en lice pour la zone partagée entre Antibes Ouest et Vallauris-Golfe-Juan ont confronté leurs points de vue. Sans ménagement...

Il y a des étincelles dans certains yeux. La fougue. La jeunesse. Il y a l'assurance qui transpire chez d'autres. L'expérience. Il y a la confrontation : celle des âges et des tempéraments. On cite Brassens d'entrée de jeu. Georges Roux, doyen UMP, d'abord. Crocheté direct sur la notion de longévité. Rappel amusé du *Boulevard du temps qui passe*. « *Que vous devriez réécouter !* » C'est Falcou qui tacle puis qui rassure, flegmatique : « *Je suis bien d'accord que la politique n'est pas une question d'âge. C'est une question de cumul et de renouvellement des idées.* » Les choses étaient réglées. Aplaties. Aplaties. Enfin, jusqu'à la question Salucki. Regrettée amèrement. Le nom du maire de la cité des Potiers aura ponctué chaque paragraphe vallaurien. Son alter ego ayant eu parfois du mal à défendre l'indéfendable. Elle ne s'est pas mise à table... et alors ? La parité non plus. Cécile Dumas, seule femme du débat, en aura brandi l'étendard. Mais il était trop tard. Il n'y avait plus qu'à... Défendre son bout de gras, exposer ses idées. S'exposer.



Lionel Tivoli (FN), Georges Roux (UMP), Patrick Lavitola (Dvd), Cécile Dumas (FdG), Jean-Noël Falcou (SE).

« Le social, c'est un drame »

« Je viens d'entendre le réquisitoire... et je ne vais pas jouer les avocats puisque je suis l'accusé aussi. » Georges Roux, conseiller général UMP sortant, encaisse forcément amèrement certains tacles à l'adresse de la politique menée jusqu'alors. Notamment ceux de Cécile Dumas, qui voit rouge-Front-de-Gauche quand il est question de « solidarités ». Une compétence « centrale » empreinte « d'austérité » puisque « depuis deux ans le conseil général ne travaille plus au respect de la loi SRU⁽¹⁾ ». « Je n'aime pas qu'il y ait polémique en matière de fraude au RSA parce que celle des patrons est bien plus inquiétante et que 40% de gens susceptibles de le toucher n'en font pas la demande. » La seule femme du débat ne se démonte pas : « Le social, c'est un drame. Et alors, le logement... A Antibes, en plus, on a le triste record du loyer le plus cher au mètre carré ! »



Cécile Dumas (FdG)

Chasse à la fraude

Les lits coûtent cher aussi aux personnes âgées. « On a 65% de places privées. Il y a un grand plan d'aide à la personne à envisager et la construction de maisons de retraite publiques. » La politique socio-économique ? « Il faut mettre le paquet. Et je n'ai pas peur de la dette. » Elle veut trouver des locaux pour installer des antennes des Restos du cœur et du Secours populaire à Vallauris. En plus d'un espace public pour faire du social. « J'accorde beaucoup d'importance au

chapitre enfance et famille. A la médiation sociale. Et je suis très branché handicap. » Mais Georges Roux hésite : « Pour des raisons de pertes drastiques de recettes, nous nous sommes focalisés sur la question des seniors en difficulté. » Un axe que le sortant compte soigner encore : « Une unité Alzheimer va ouvrir et il va falloir le multiplier. Pour ce qui est de la chasse à la fraude, je ne suis pas d'accord pour stigmatiser Eric Ciotti qui est parti là-dessus. » A sa gauche, Lionel Tivoli (FN) mordille son

stylo. Il parle, lui, de « mesurette » et prône une « traque aux fraudes » bien plus ferme. « Il faut aussi mener aussi un contrôle drastique des subventions. » Il veut « revaloriser » la prestation pour les personnes dépendantes. Enfin, il s'oppose à la hausse de logements sociaux « pour la tranquillité des habitants ». Et tant pis pour la loi SRU.

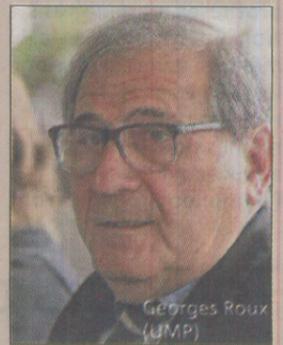
En dessous du national

Patrick Lavitola (Dvd) cible l'enfance : « Il faut trouver des solutions de garde. Encourager la création de crèches mais aussi d'un lieu d'accueil des enfants handicapés pour que les parents du canton puissent souffler un peu. » Enfin il rêve « d'anticipation » en matière de lits pour personnes âgées : « Quand 20 sont livrés il en manque déjà autant... » « En terme de budget, nous sommes largement au-dessous de ce qui est attribué au social au niveau national », souligne Jean-Noël Falcou (SE). « La CPAM a fermé à Vallauris, il faut 15 jours pour voir une assistante sociale, les subventions aux associations n'ont ni charte, ni critères et sont attribuées en toute opacité. » Il souhaite la création d'une maison de la santé « pour désengorger les urgences », ainsi que des interventions au collège sur le VIH, des dépistages de maladies « sociales, comme la tuberculose ». Enfin, il veut pousser à la réhabilitation des cités HLM comme celle du Soleil et du San Sebastian à Vallauris.

1. Solidarité et renouvellement urbain.

Collèges : budget en baisse, mais...

« M. Numérique des collèges », c'est lui. Georges Roux a favorisé l'introduction des ordinateurs dans les établissements. « Des tableaux blancs électroniques aux tablettes numériques » rappelle le candidat sortant. Et ce n'est pas fini. « À la demande des enseignants, l'utilisation d'autres outils numériques, clavier-tablette, va être testée au collège Pablo-Picasso de Vallauris. » Cécile Dumas est favorable au numérique, « comme support pédagogique parmi d'autres, mais cela doit s'accompagner de personnel formé pour la maintenance informatique ». Entre la représentante du FdG et le candidat UMP, le débat monte vite d'un cran. « De 2009 à 2013, le



Georges Roux (UMP)

budget consacré au fonctionnement a baissé de 40 millions d'euros ! » s'insurge la première. « Ce choix a été fait à la suite des baisses drastiques de l'État, martèle le second. Nous avons demandé aux collèges qui disposaient d'une avance dans le fonds de réserve spécifique d'y puiser. » « Donc ce n'est pas une baisse, selon vous, c'est une soustraction ! » a ironisé Cécile Dumas.

Dossier réalisé par : Marie-Christine ABALAIN, Gaëlle BELDA et Charles-Louis SEATELLI
antibes@nicematin.fr
Photos : Laurent THAREAU

Le chiffre

72

C'est le nombre de collèges publics que le conseil général gère dans l'ensemble du département. Dans le canton, on comptabilise deux établissements publics : Pablo-Picasso à Vallauris et Sidney-Bechet à Antibes-les-Pins.

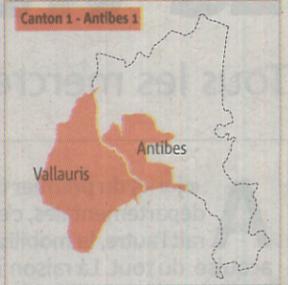


Demain

Dans notre édition *Nice-Matin Antibes*, une double page compte-rendu du débat entre les représentants des binômes en lice dans le canton de Valbonne. Il part du quartier nord d'Antibes à Gréolières.

un sacré bol... d'ère

Ex-RN7 : très... chère déviation



Dire que le projet de déviation de l'ex-RN 7 fait pratiquement l'unanimité... contre lui, n'est pas une vue de l'esprit. Même Georges Roux, s'exprimant, il est vrai, à titre personnel, n'est pas fan. Rappelant volontiers qu'il précurseur en matière de désenclavement puisqu'à l'origine de la RD 35 bis, axe reliant la Croix-Rouge au rond-point des Eucalyptus, le conseiller général sortant n'est pas contre un référendum local afin que la population se prononce. « En fonction du résultat, on avise. »

Tout en expliquant qu'il était hors de question de revenir sur le tronçon de déviation déjà en chantier (« du Pont de l'Aube à Massier ») Georges Roux n'est pas hostile au report des fonds consacrés au projet global (36 millions d'€) sur la rénovation de l'avenue de la Li-

berté. Il se voit contraint – et mal à l'aise – de parler au nom du maire de Vallauris, accusée « d'avoir retourné sa veste » sur le sujet... Alors qu'il était « son argument de campagne 2014 ».

Tandis que Patrick Lavitola lui aussi vent debout contre le projet, attend plutôt que l'on se préoccupe du bord de mer « au-delà de la seule traversée de Golfe-Juan mais plus loin en direction de Juan », Cécile Dumas s'interroge sur le devenir « des terrains qui ont été préemptés dans le cadre du projet. Quoi qu'il en soit, la création d'une nouvelle route amènera encore plus de voitures et, cela, ce n'est pas une bonne solution. »

Lionel Tivoli rappelant que dans cette affaire comme dans d'autres Michelle Salucki « nous a habitués à changer plusieurs fois d'avis »,



Jean-Noël Falcou (SE, au premier plan) et Patrick Lavitola (DyD)

pointe le mécontentement populaire : « Notre position est qu'il ne faut pas faire priver. Tous ces changements ont un coût. J'aimerais savoir combien tout cela va peser sur les finances des contribuables. »

Opposant de la première heure de la déviation, Jean-Noël Falcou répète que le « projet phare du département ne résout aucun problème de circulation mais augmente les nuisances. » Le candidat sans étiquette, argumente : « En annulant tout, on économise une grosse somme. A la place de la déviation on crée une coulée verte, 10 millions suffisent, ce qui changerait complètement la physionomie de la ville et son image auprès des autres communes. Et avec les 26 millions restants, on embellit, on rénove, on sécurise de manière intelligente l'avenue de la Liberté. »



Lionel Tivoli (FN)

Transports : vers la gratuité

Oui à la gratuité des transports pour les scolaires. Sur ce sujet, les cinq candidats sont sur la même longueur d'ondes. Cécile Dumas va plus loin en prônant une gratuité, pour tous, des transports collectifs. « La recette engrangée annuellement par la vente de titres sur le réseau Envibus de la Casa est limitée : 3 millions d'euros. C'est donc faisable de passer progressivement au tout gratuit. »

Les voies réservées le long des grands axes routiers ? Tous votent favorablement. Pour le reste, les avis divergent. Lionel Tivoli est opposé à la gratuité pour tous. « Cela retombe sur les contribuables, au final. » L'élu du Front National s'insurge sur « la chasse aux automobilistes dans les centres-villes » et qui, selon lui, « tue le petit commerce, car les gens ne peuvent plus stationner. Il faut favoriser le co-voiturage en proposant des parkings-relais. »

« Nous avons dix ans de retard pour l'aména-

gement routier ! » déplore Patrick Lavitola. « Quand on construit une route, on construit des logements, des commerces et on n'anticipe pas le surcroît de trafic que cela va engendrer. » Il cite le cas du chemin Saint-Bernard, entre Antibes et Vallauris : « Il y a des bouchons tous les jours. Quand l'hyper Leclerc ouvrira, ce sera pire... »

Pour Jean-Noël Falcou, « il faut prendre le problème des transports dans sa globalité, avec un aménagement du territoire. Il faut un projet de canton. Ne pas agir au coup par coup. Pour la zone de Saint-Bernard, un plan de circulation, en liaison avec Sophia Antipolis s'impose. »

Le candidat sans étiquette a beaucoup d'idées : « Rendre le bord de mer gratuit certains dimanches pour privilégier la marche et les modes de transports doux, créer des animations le long de la route de Vallauris, sur l'esplanade inutilisée. Une manière de favoriser le lien entre Vallauris et Golfe-Juan. »

Les petites phrases

■ « Je suis contre les cumuls des mandats. Si je suis élu, je m'engage à quitter mon siège de conseiller municipal. » Jean-Noël Falcou (sans étiquette)

■ « Cette majorité départementale a investi dans des canons à neige et des routes lissées au détriment des collègues. » Cécile Dumas (Front de Gauche)

■ « En 2011, Mme Salucki a fait campagne contre la déviation de Golfe-Juan. Aujourd'hui, il n'y a pas une ligne dans son programme. » Patrick Lavitola (Divers droite)

■ « La délinquance aux abords des collèges ? Pour nous, c'est comme partout : tolérance zéro. » Lionel Tivoli (Front National)

■ « Ciotti est un flic alors ? » Georges Roux (UMP) à Cécile Dumas (FdG). Réponse de cette dernière : « Non, pas un flic : un shérif ! »

■ « Je suis pour le contrôle drastique des subventions. J'ai d'ailleurs signé la charte de la Manif pour tous. » Lionel Tivoli (FN) « Quel rapport ? » Jean-Noël Falcou (SE)



Ils nous ont répondu

■ **Cécile Dumas (Front de Gauche)** – Elle est conseillère municipale d'opposition à Antibes. Professeur de maths en disponibilité, elle marche avec Mickaël Micoud.

■ **Jean-Noël Falcou (sans étiquette)** – Il est conseiller municipal d'opposition à Vallauris-Golfe-Juan. Agriculteur, représentant d'Anticor 06, il travaille avec Isabelle Fleury.

■ **Patrick Lavitola (Divers-droite)** – Sur la liste de Patrick Biondo aux municipales val-

lauriennes, l'homme qui était dans l'événementiel se présente avec Marie-Line Serafino.

■ **Georges Roux (UMP)** – L'alter égo de Michelle Salucki, maire de la cité des Potiers est conseiller général sortant. Il a été l'adjoint de Jean Leonetti, aux affaires scolaires.

■ **Lionel Tivoli (FN)** – Commerçant et chef d'entreprise, il est le benjamin de ce canton. Conseiller municipal d'opposition à Antibes, il se présente avec Anne Chevalier.